

*Il ne faut pas boire pour oublier,  
Mais déguster pour se souvenir.*



C.O.T.W.E. FRANCE - Branche de Franche-Comté

## *Quelques Nouvelles Du Whisky*

### *N° 59 - 08/07/2021*

- *Le dernier né de chez Tullibardine*
- *Le whisky n'échappe pas à la tentation du buzz !*
- *Connaissez-vous le pairing ?*
- *Lochlea, la sixième distillerie des Lowlands*

## Le dernier né de chez Tullibardine

C'est par un courriel de nos amis de *Bollinger Diffusion* que nous avons appris la mise sur le marché de ce post-maturé des highlands.



La phrase peut surprendre, et par deux fois.

D'abord, par la référence à « *nos amis de Bollinger Diffusion* ». Car si le nom de Bollinger évoque pour beaucoup une célèbre marque de champagne, autant ignorent que celle-ci abrite aussi un département assurant l'importation exclusive de certains spiritueux, dont notamment le précieux « *Mackinlays Original* », incontournable compagnon de nos cérémonies.

Ensuite, par l'emploi du néologisme « *post-maturé* ». Car *The Murray Double Wood* a d'abord été un embryon liquide qui s'est développé pendant 15 ans en fût, à l'abri de la lumière, avant d'apparaître au grand jour dans son élégant flacon. Une gestation en deux temps, comme son nom l'indique, d'abord en fût de bourbon de 1<sup>er</sup> remplissage, puis en fût de sherry de 1<sup>er</sup> remplissage.

Les observateurs attentifs noteront la discrétion avec laquelle la distillerie du *Perthshire* annonce l'âge de son produit. Au lieu d'un grand « 15 » bien visible sur l'étiquette, il est juste indiqué en bas de celle-ci, en petits caractères : Distilled : 2005 – Bottled : 2020.

Ce nouveau single malt de 46° est la huitième édition de la série « *The Marquess Collection* », lancée en 2016, qui met à l'honneur des personnages historiques célèbres.

Le nom Murray vient du 2<sup>ème</sup> Marquis de Tullibardine, **Sir William Murray (1705-1793)**, qui a combattu pour les Jacobites lors de la bataille de *Sheriffmuir* sur les collines au-dessus de la distillerie. En 1745, il a été choisi par **Bonnie Prince Charlie** pour déployer l'étendard royal à *Glenfinnan*, annonçant le prince comme le roi légitime.

Quant aux notes de dégustation, **Michael Elliott**, directeur de la distillerie, les exprime ci-dessous :

*« Au nez, l'expression offre une délicieuse douceur de miel riche en couches sur de la crème glacée à la vanille, des notes de chocolat noir et de figes sèches. Au fil du temps, de subtils arômes de sherry, combinés à des agrumes et des pêches fraîchement lavées, dérivent vers le haut en laissant persister un délicat parfum boisé.*

*Au goût, des notes douces de miel, de fruits secs et de cannelle avec des notes d'espresso et de fraises fraîches arrosées de crème. Les saveurs douces et épicées du sherry persistent sur la langue pour créer une finale douce et exceptionnelle ».*

**Prix indicatif : de 55 à 70 € sur différents sites internet européens. Les allemands et hollandais sont les moins chers, mais frais de port ?**

## Le whisky n'échappe pas à la tentation du buzz !

Récemment, une curieuse vidéo circule sur le net montrant un pêcheur en train de découper un poisson sur son bateau. En l'ouvrant, il découvre dans son estomac une bouteille pleine de *Fire Ball*, un whisky canadien bas de gamme, et s'exclame : « *Jackpot !* »



La vidéo a été partagée sur *TikTok* par un utilisateur qui l'a lui-même trouvée sur internet. L'authenticité, l'origine et le contexte sont méconnus. Toujours est-il que le compte qui a mis en ligne la vidéo, a gagné en popularité, car **l'extrait a été vu plus de 6 millions de fois.**

Certains surfeurs sceptiques se seraient, paraît-il, demandé à qui profite le crime ?

## Connaissez-vous le pairing ?

La Maison du Whisky (LMDW) lance actuellement une opération visant à promouvoir la dégustation simultanée de bières et de whiskies afin d'en sublimer les arômes et saveurs respectifs. En précisant que le second breuvage doit être absorbé pendant la rétro-olfaction du premier, lorsque les notes finales de ce dernier s'expriment pleinement.

Indépendamment du choix des produits associés, il y a trois façons de procéder :



Le « à la suite » est ici présenté dans l'ordre : whisky puis bière, mais selon l'association retenue l'inverse peut être préférable. Trois types de pairings sont proposés, synthétisés ci-dessous :

La bière et le whisky sont liés par leurs matières premières (céréales, eau et levures), le terroir qu'ils représentent, une partie de leur méthode de production et aussi par leurs arômes et leurs saveurs.



### Exemple Résonance

**Bière** : La Débauche - Imperial Stout - France - 9.5°

Noire - Profil : Torréfié et boisé. Chocolat, café, épices.

**Whisky** : Kilchoman Sanaig - Ecosse/Islay - 46°

Ordre suggéré : Bière puis whisky

*Les notes de café froid et de brownie au chocolat de la stout s'enrobent des notes de fumée du whisky d'Islay. Le pairing parfait !*



### Exemple Complémentarité

**Bière** : Ninkasi Hefeweizen - France - 4.5°

Blanche - Profil : Gourmand et épicé. Banane, melon, épices.

**Whisky** : Benromach 10 ans - Ecosse/Speyside - 43°

Ordre suggéré : Whisky puis bière

*La douceur et la fraîcheur de cette bière blanche apportent beaucoup de gourmandise à la tourbe généreuse du Benromach.*



### Exemple Contraste

**Bière** : Samuel Smith - Choco Stout - Angleterre - 5°

Noire - Profil : Torréfié, gourmand. Chocolat, caramel, pain grillé.

**Whisky** : An Cnoc 12 ans - Ecosse/Highlands - 40°

Ordre suggéré : Bière puis whisky

*La douceur chocolatée de la bière accueille avec plaisir les fruits du verger vanillé du whisky. Une véritable poire Belle-Hélène liquide !*

**Intéressantes suggestions, à tester de préférence à domicile !**

## Lochlea, la sixième distillerie des Lowlands

Jadis berceau de l'industrie du whisky, les Lowlands avaient - et ont toujours -, par leur positionnement géographique, un accès facilité au marché anglais. Cette région était autrefois la plus grande productrice de whisky. Ce n'est plus le cas aujourd'hui. Le nombre de distilleries en activité a diminué comme peau de chagrin. Il n'en restait plus que cinq : *Ailsa Bay, Annandale, Auchentoshan, Bladnoch et Glenkinchie*, avant que Lochlea ne vienne allonger la liste.



Sans beaucoup de publicité, une nouvelle distillerie a vu le jour à *Kilmarnock*, dans l'*Ayrshire* ces dernières années. Son développement sur les terres de la « *ferme Lochlea* » a commencé en 2014. Grâce à un investissement de 6 millions de livres, **le premier distillat de la nouvelle marque est sorti de l'alambic en août 2018.**

Au terme de trois années de maturation, comme le veut la réglementation écossaise, Lochlea disposera donc dans quelques semaines d'un whisky commercialisable. L'objectif est de mettre les premières bouteilles sur le marché avant la fin de cette année, et le premier single malt début 2022.

Le gérant est bien connu dans le milieu du scotch whisky : **Malcolm RENNIE** est dans le métier depuis 34 ans, successivement chez *Bruichladdich, Ardbeg et Kilchoman*. Avant de fonder Lochlea, il a aussi participé à la réouverture de la distillerie *Annandale* en 2013, après cent ans d'inactivité.

Beaucoup d'écossais ont aussi entendu parler de la ferme Lochlea dans un contexte différent : en 1777, elle est devenue la maison de **Robert BURNS**, adolescent, lorsque son père a loué la ferme. Pendant les sept années suivantes, le futur poète national d'Écosse a travaillé dans les champs sur lesquels poussent désormais les céréales du whisky Lochlea. Grand amateur de whisky, sans doute approuve-t-il dans l'au-delà cette belle réalisation.

Malcolm Rennie déclare : « *Assurer une traçabilité complète du champ au fût est vital pour nous. Nous cultivons et récoltons notre propre orge sur la ferme Lochlea avec la drêche résultante utilisée pour nourrir le bétail local et il y a une source d'eau sur place. Nous avons pu tirer parti des ressources naturelles de l'Ayrshire et, ce faisant, nous maintenons notre empreinte carbone au minimum. Un long temps de fermentation et une distillation très lente avec une coupe haute et étroite du cœur donnent un esprit très élégant et fruité* ».

Le directeur commercial **David FERGUSON** complète : « *Le whisky Lochlea va se tailler une place unique dans l'industrie. Le nouveau make spirit regorge de fruits du verger et a une belle élégance bien au-delà de ses années* ».

**Ne serait-ce que par l'affection que nous vouons au « fils préféré de l'Écosse », nous ne manquerons pas de tester ce nouveau whisky.**

slainte